



## La crise en France vue par Arnaud Vaissié, fondateur d'International SOS

Convaincu par le modèle anglais depuis qu'il vit à Londres, Arnaud Vaissié dresse un réquisitoire sans appel contre la façon dont la France a géré la crise. Chantre de la mondialisation, le fondateur d'International SOS, sorte de grand Samu mondial, veut en finir avec la peur de l'expatriation et lance un appel à partir de la capitale britannique.

L'ouvrage s'intitule « *La France et le Royaume-Uni face à la crise* » et c'est un vibrant plaidoyer en faveur de l'exemple anglais. Arnaud Vaissié a choisi son camp, celui des libéraux : « *La France a opté pour la stratégie du matelas, explique le Français, le gouvernement a maintenu le pouvoir d'achat grâce à un système et une couverture sociale extrêmement favorable. Le problème, c'est que l'économie s'est étouffée. A Londres, c'est l'inverse : réduction forte des dépenses publiques et 550.000 postes de fonctionnaires supprimés, bientôt un million. Résultat : on prévoit 3% de croissance cette année en Grande-Bretagne, un demi pour cent en France.* »

Aux yeux d'Arnaud Vaissié donc, Londres, cette tour de Babel à l'ambiance village aurait toutes les vertus. A peine concède-t-il un coût de la vie exorbitant. « *L'immobilier y est encore plus cher qu'à Paris, admet-il, mais c'est une ville extrêmement dynamique. On y trouve facilement un emploi. 350.000 Français y vivent, des jeunes non qualifiés dans l'hôtellerie et la restauration jusqu'aux emplois plus qualifiés dans la banque et la finance.* » Sa parole est écoutée et respectée. Chevalier de la Légion d'honneur, Arnaud Vaissié est un entrepreneur qui compte. Il a créé à Londres le **Cercle d'outre-Manche**, un « think tank » (réservoir d'idées, ndlr), alimenté par les grands patrons français des bords de la Tamise.

Tour du monde à l'envers

S'il est né à Paris, Arnaud Vaissié n'y a que peu travaillé. Diplômé de Science Po Paris, le Français démarre sa carrière aux États-Unis, où il dirige la filiale d'un grand groupe allemand. En 1985, il n'a pas trente ans et rejoint à Singapour un ami d'enfance, le docteur Pascal Rey-Hermé, médecin aux urgences pédiatriques de Necker, pour créer avec lui « **International SOS** ». L'idée était d'inventer une sorte de Samu mondial pour expatriés.

« *Il avait été envoyé en Indonésie pour créer le 1er poste médical à l'ambassade de France, se souvient Vaissié. Et il s'est vite rendu compte que dans toute l'Asie du Sud-Est, il n'y avait rien qui soit offert aux entreprises et aux institutions internationales entre l'hôpital et la pratique d'un médecin classique.* »

Coup de génie : la société se développe dans un tour du monde à l'envers : l'Asie puis les États-Unis et enfin l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe. Près de trente ans après, **International SOS est** devenu le leader mondial dans le secteur de la maîtrise des risques de santé et de sécurité, d'une paire de lunettes à remplacer jusqu'à des crises comme la fièvre Ebola ou l'accident de Fukushima. Présente dans 76 pays, la compagnie emploie 11.000 personnes à travers le monde, dont 1.300 médecins, et embauche plus de 1.000 personnes chaque année.

« *Notre métier, explique Arnaud Vaissié, c'est aider les entreprises et institutions internationales à mettre en place des politiques de santé et de sécurité pour leurs employés. Nos clients sont la plupart des multinationales, ou bien le département de la Défense aux États-Unis pour ses soldats.* » Marié, père de trois enfants dont deux vivent en Grande-Bretagne, Arnaud Vaissié défend l'idée d'une mondialisation sans peur ni barrières. « *A Londres, l'international est vu comme une opportunité. A Paris, c'est vu comme un risque et il faut changer la problématique. On a tous les*

moyens pour ça .» Passionné d'éducation, en plus de son entreprise, Arnaud Vaissié dirige le collège français bilingue de Londres et s'apprête à ouvrir un nouveau lycée international dans le quartier de Wembley. Il trouve aussi - parfois - un peu de temps pour une partie de tennis.

Emmanuel Langlois